

L'ARCHE *Editeur*

Arne LYGRE

Jours souterrains

Traduit par
Terje SINDING

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Arne Lygre

Jours souterrains

Traduit du norvégien par

Terje Sinding

©L'ARCHE EDITEUR

Pour les droits de représentation, s'adresser à :

L'ARCHE *Editeur*

86, rue Bonaparte

75006 Paris

tel : 00 33 1 46 33 45 44

fax : 00 33 1 46 33 56 40

contact@arche-editeur.com

Pièce traduite avec le soutien du Ministère norvégien de la Culture/NORLA/Norske
Dramatikeres Forbund

Propriétaire

Femme

Fille

Peter

La pièce est écrite selon deux perspectives narratives différentes. Les personnages s'expriment sur deux modes : ils délaissent parfois leur langage scénique habituel pour parler d'une façon plus distanciée, à la troisième personne. Dans ces hyper-répliques ils semblent regarder leur propre moi de l'extérieur, tout en entretenant une sorte de dialogue avec les autres personnages. Dans le texte, ces répliques apparaissent en caractères gras.

PROPRIÉTAIRE

Une pièce vide. Une espèce de souterrain. Pas de fenêtres. Un homme.

Moi.

Je n'ai rien. Je ne suis rien.

Plus maintenant.

Avant j'avais quelque chose. Avant j'étais quelque chose. Plus maintenant.

Maintenant il n'y a que...

Moi.

FEMME

Propriétaire se tait.

PROPRIÉTAIRE

Je n'ai rien.

FEMME

Propriétaire hésite.

PROPRIÉTAIRE

Ou alors.

Il y a toi.

FEMME

Une femme.

Moi.

PROPRIÉTAIRE

Tu es là.

FEMME

Exact.

PROPRIÉTAIRE

Tu es là pour moi.

FEMME

Oui.

PROPRIÉTAIRE

Ceci est mon histoire.

FEMME

Une histoire où la réalité est loin.

PROPRIÉTAIRE

En un sens. Oui.

FEMME

Et pourtant. Dans cette histoire tout est réel.

PROPRIÉTAIRE

Je veux ton vrai moi.

Celle que tu es réellement.

Je ne supportais pas celle que tu étais.

FEMME

Personne ne supportait celle que j'étais. Moi non plus.

Moi encore moins.

PROPRIÉTAIRE

Je m'en étais aperçu.

FEMME

Maintenant par certains côtés je commence à me plaire.

PROPRIÉTAIRE

J'en suis heureux.

FEMME

Tu m'as trouvée.

PROPRIÉTAIRE

Il ne fallait pas te perdre.

FEMME

Je n'ai personne d'autre.

PROPRIÉTAIRE

Je n'ai rien.

FEMME

Tu as une maison.

PROPRIÉTAIRE

Exact. C'est une maison, là.

Une pièce vide, là, dans une maison.

FEMME

Une maison loin des autres maisons.

PROPRIÉTAIRE

Oui. C'est ce que j'ai.

C'est ce que nous avons.

FEMME

Et notre relation ?

PROPRIÉTAIRE

Ça aussi, nous l'avons.

FEMME

Maintenant ça va mieux qu'avant ?

PROPRIÉTAIRE

Ça va mieux.

FEMME

Je suis heureuse d'être avec toi.

PROPRIÉTAIRE

Moi aussi. J'ai douté, parfois.

Mais maintenant je suis heureux.

FEMME

Je me demande ce que j'aurais fait sans toi.

PROPRIÉTAIRE

Moi c'est pareil.

Je n'étais pas moi-même. À une époque.

FEMME

Avant que je sois là ?

PROPRIÉTAIRE

Avant que tu sois là.

FEMME

Et puis ?

PROPRIÉTAIRE

Qu'il se passe quelque chose, je me disais. Souvent.

Et puis, rien.

FEMME

Et puis... moi ?

PROPRIÉTAIRE

Elle, j'ai pensé en te voyant. Instinctivement.

FEMME

Elle, tu as pensé.

PROPRIÉTAIRE

Tout ça, je te l'ai déjà dit.

FEMME

Dis-le-moi encore.

PROPRIÉTAIRE

Elle, il ne faut pas la perdre, j'ai pensé.

FEMME

J'étais où quand tu as pensé ça ?

PROPRIÉTAIRE

De l'autre côté de la rue.

FEMME

J'y suis. Je fais quoi ?

PROPRIÉTAIRE

Tu attends le bus.

FEMME

Et toi ?

PROPRIÉTAIRE

En face il y a un restaurant. Je suis le dernier client. Le garçon m'a appelé un taxi. Je l'attends.

FEMME

Je ne te vois pas.

PROPRIÉTAIRE

Moi je te vois.

FEMME

Heureusement.

PROPRIÉTAIRE

Le taxi arrive.

FEMME

Ne le prend pas.

PROPRIÉTAIRE

Je ne le prends pas.

FEMME

Sans toi je ne m'en sors pas.

PROPRIÉTAIRE

Je le renvoie.

FEMME

Si tu l'avais pris...

PROPRIÉTAIRE

N'y pense pas.

FEMME

Je ne serais pas ici. Maintenant.

PROPRIÉTAIRE

Je ne le prends pas.

FEMME

Quand même. Quel hasard.

PROPRIÉTAIRE

Le chauffeur n'est pas content. Il râle parce qu'on l'a fait venir pour rien. Il se met à gueuler.

FEMME

Ne te laisse pas faire !

PROPRIÉTAIRE

Je lui file un peu de fric et lui dis de foutre le camp. M'emmerde pas, je dis en lui balançant quelques billets.

FEMME

Parfait.

PROPRIÉTAIRE

Le taxi s'en va.

Toi tu es toujours là, appuyée contre la borne.

FEMME

Je suis fatiguée.

PROPRIÉTAIRE

Ce n'est pas possible, je me dis.

FEMME

Qu'est-ce qui n'est pas possible ?

PROPRIÉTAIRE

Tu ne peux quand même pas la suivre, je me dis.

FEMME

Fais-le.

PROPRIÉTAIRE

Je traverse la rue et je me mets un peu à l'écart.

FEMME

Le bus arrive.

PROPRIÉTAIRE

Je fais quoi ?

FEMME

Monte dans le bus !

PROPRIÉTAIRE

Je ne sais même pas où il va.

FEMME

Vers l'est.

PROPRIÉTAIRE

La destination au-dessus du pare-brise me dit quelque chose.

Mais je ne sais pas où c'est.

FEMME

Monte dans le bus ! Ne me laisse pas filer !

PROPRIÉTAIRE

Si je reste là, elle disparaîtra pour toujours, je me dis.

FEMME

Ne me laisse pas disparaître !

PROPRIÉTAIRE

Je monte. Je prends mon ticket.

FEMME

Tu t'assieds derrière moi ?

PROPRIÉTAIRE

Si près que je vois des détails que je n'avais pas encore vus. Les nuances de tes cheveux. La petite cicatrice dans ton cou.

FEMME

Tu m'examines ?

PROPRIÉTAIRE

Je te regarde.

Quand tu descends, je descends aussi. Je te suis jusque chez toi.

FEMME

Moi. Jusque chez moi.

PROPRIÉTAIRE

Je ne t'ai pas perdue.

FEMME

Je suis là.

PROPRIÉTAIRE

J'en suis heureux.

FEMME

Nous avons notre relation.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire ne répond pas. Il s'éloigne de Femme.

FEMME

Femme regarde Propriétaire.

PROPRIÉTAIRE

Qu'il se passe quelque chose.

FEMME

Quoi ?

PROPRIÉTAIRE

Parfois je me le dis encore.

FEMME

Tu vas mieux maintenant.

PROPRIÉTAIRE

Par moments, l'impression de... ne pas...

FEMME

Tu vas mieux !

PROPRIÉTAIRE

Oui.

FEMME

Nous avons notre relation.

PROPRIÉTAIRE

Nous avons cette maison. Nous avons cette pièce.

Une pièce vide au cœur d'une maison.

FEMME

Tu lui as donné un nom, à cette pièce. La première fois que j'y suis venue.

PROPRIÉTAIRE

La chambre des expériences. Celle-ci, et les autres pièces du souterrain.

FEMME

C'est ça.

PROPRIÉTAIRE

Une première expérience de la liberté.

FEMME

Une liberté par petits bouts. C'est ça le principe.

PROPRIÉTAIRE

Oui. Ça aussi, on l'a. Des principes.

Ce n'est quand même pas rien, ce qu'on a.

Notre relation. Une maison. Des principes.

FEMME

Et la glace sans tain.

PROPRIÉTAIRE

Oui. Ça aussi.

FEMME

Une glace sans tain, encastrée dans le sol.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire et Femme s'approchent de la glace et contemplent la pièce en-dessous.

FEMME

Le bunker.

PROPRIÉTAIRE

À quoi ça sert, une glace sans tain, si on n'a pas de bunker à surveiller ?

FEMME

Notre relation, une maison, des principes, une glace sans tain et un bunker.

PROPRIÉTAIRE

Ce n'est pas rien.

FEMME

C'est beaucoup.

PROPRIÉTAIRE

Oui.

FEMME

Propriétaire et Femme se taisent.

PROPRIÉTAIRE

Elle fait quoi ?

FEMME

Elle frappe.

PROPRIÉTAIRE

C'est inutile. Les murs sont en béton.

FEMME

Conduite irrationnelle. Phénomène courant chez les séquestrés.

PROPRIÉTAIRE

Elle n'a rien.

FEMME

Maintenant, non.

PROPRIÉTAIRE

Nous, on a quelque chose. Mais par moments ça me prend, ce sentiment de ne rien avoir.

FEMME

Nous, on a beaucoup de choses.

PROPRIÉTAIRE

Oui.

Et plus tard, peut-être. Elle aussi. Autant de choses que nous.

FEMME

C'est pour ça qu'elle est là.

PROPRIÉTAIRE

Oui.

FEMME

Propriétaire et Femme restent debout à surveiller le bunker.

PROPRIÉTAIRE

Elle chante ?

FEMME

Phénomène courant. Chanter quand personne ne vous entend.

PROPRIÉTAIRE

Elle sait que personne ne l'entend ?

FEMME

Elle s'en doute.

PROPRIÉTAIRE

Oui. Peut-être.

FEMME

Non. Sûrement. Elle s'en doute.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire s'éloigne de la glace sans tain.

FEMME

J'ai peur.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire regarde Femme.

FEMME

Je ne la connais pas. Tu ne la connais pas. On ne sait pas ce qui va se passer quand elle sortira du bunker.

PROPRIÉTAIRE

Ça, on ne peut jamais le savoir.

FEMME

Ça peut tout changer.

PROPRIÉTAIRE

Une semaine plus tard.

FILLE

La porte s'est ouverte. Elle a pu sortir. Remonter.

PROPRIÉTAIRE

Toi, c'est Fille.

FILLE

Fille ?

PROPRIÉTAIRE

Ici, tu es Fille. Dans cette histoire.

FILLE

Quelle histoire ?

PROPRIÉTAIRE

La mienne.

Mon histoire.

FEMME

Et un peu la mienne, aussi.

FILLE

Et moi ?

PROPRIÉTAIRE

Tu n'as pas encore d'histoire. Tu es là pour moi.

FEMME

Et un peu pour moi aussi.

PROPRIÉTAIRE

On t'a trouvée.

FEMME

Propriétaire t'a longuement suivie avant qu'on se décide.

FILLE

Vous m'avez trouvée où ?

PROPRIÉTAIRE

Dans la rue. On s'est vite décidés.

FEMME

En fait, oui. Assez vite.

PROPRIÉTAIRE

Tu n'aurais pas dû être là où tu étais. C'est ce que j'ai pensé.

FEMME

C'est ce que nous avons pensé. Un peu ma pensée aussi. Toi, on va t'aider, j'ai pensé, quand propriétaire m'a parlé de toi.

FILLE

Propriétaire ?

PROPRIÉTAIRE

Moi.

FILLE

Propriétaire de quoi ?

PROPRIÉTAIRE

De cette maison. De cette pièce. De ces règles.

De toi. Maintenant.

FILLE

Tu n'es pas propriétaire de moi !

PROPRIÉTAIRE

Le plus dur est déjà passé.

FILLE

Le plus dur ?

FEMME

Il reste beaucoup de chemin à faire.

FILLE

Fille crie.

PROPRIÉTAIRE

Tu peux crier autant que tu veux.

FEMME

Personne ne t'entend.

FILLE

Elle s'est dit qu'elle réussirait peut-être. Ils étaient deux, elle était seule. Et pourtant. Je réussirai peut-être, elle s'est dit.

PROPRIÉTAIRE

C'est inutile. Nous sommes plus forts.

FILLE

Ou plutôt. Elle ne s'est rien dit. Ça s'est passé comme ça. Sans qu'elle réfléchisse.

Elle s'est précipitée sur eux, c'est tout.

Puis elle a cogné. Cogné.

PROPRIÉTAIRE

Nous aussi, on sait cogner. Quant il le faut.

FEMME

On te ceinture.

PROPRIÉTAIRE

Bientôt tu seras plaquée au sol.

FEMME

Propriétaire et Femme s'assoient sur Fille.

PROPRIÉTAIRE

Fille ne peut plus bouger.

FILLE

Lâchez-moi, a-t-elle murmuré. Au bout d'un moment.

PROPRIÉTAIRE

Tu veux qu'on reprenne depuis le début ?

FILLE

Oui.

PROPRIÉTAIRE

Tu as eu tort ?

FILLE

J'ai eu tort.

PROPRIÉTAIRE

Qu'est-ce que tu dis ?

FILLE

J'ai eu tort, je dis.

PROPRIÉTAIRE

Maintenant on va se remettre debout. Toi tu restes couchée sans bouger. Et quand tu te redresses tu nous montres ton visage des jours heureux.

FILLE

Mon putain de visage des jours heureux est en miettes.

PROPRIÉTAIRE

Je sais. C'est ça que je veux dire. Ça ne vaut pas le coup. Quand tu t'énerves, on est obligé d'employer la force pour te calmer.

FEMME

Il faut qu'elle retourne dans le bunker.

PROPRIÉTAIRE

Encore un mois à l'isolement ?

FEMME

Quand elle est comme ça, elle ne peut pas rester ici.

FILLE

Elle a pleuré.

PROPRIÉTAIRE

Je crois qu'on va plutôt reprendre depuis le début.

FEMME

Elle a enfreint les règles !

FILLE

On va reprendre depuis le début, a-t-elle dit en pleurant.

PROPRIÉTAIRE

On va reprendre depuis le début.

On va se remettre debout. Au bout d'un moment tu te redresses et tu te montres sous ton meilleur aspect. Comme tu étais quand on a décidé que c'était toi qu'on voulait aider. Toi, parmi toutes celles qu'on aurait pu choisir.

FEMME

Propriétaire et Femme se remettent debout. Fille se retourne sur le dos et parvient à se remettre en position assise.

FILLE

Fille s'efforce de sourire.

PROPRIÉTAIRE

Ça ne vaut pas le coup. Rester enfermée là-dedans quand tu pourrais être avec nous.

FEMME

On ne te veut aucun mal. On ne veut que ton bien. Te donner une chance.

PROPRIÉTAIRE

Partager ce qu'on a.

FILLE

Partager ?

PROPRIÉTAIRE

Tout. Tout ce qu'il y a entre ces murs.

FILLE

Je n'arrive pas à... respirer. Entre ces murs.

FEMME

Fille respire avec difficulté.

PROPRIÉTAIRE

Respire à fond, doucement. Avec ton diaphragme.

FILLE

Je n'arrive pas à re...

À respirer.

Enfermée.

FEMME

Fille crie.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire attrape Fille par les cheveux.

FEMME

Propriétaire plaque le visage de Fille contre le sol.

PROPRIÉTAIRE

Il fallait parfois employer la force. Alors que ça lui répugnait. Au début, c'était capital. La force.

FEMME

Il faudrait y aller plus fort, elle s'est dit. Lui montrer qui commande. Il n'y a que ça qui marche, au début.

La force.

FILLE

Elle est restée là, couchée par terre. Longtemps.

PROPRIÉTAIRE

Tu es calme ?

FILLE

Je suis calme.

FEMME

Propriétaire sort une seringue avec un peu de liquide dedans.

FILLE

Pas plus ?

PROPRIÉTAIRE

On réduit la dose petit à petit. Tu le sais.

FILLE

Merde.

PROPRIÉTAIRE

Quoi ?

FILLE

Pique-moi avec ce qu'il y a.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire ne répond pas.

FILLE

J'en ai besoin. Pique-moi avec ça.

PROPRIÉTAIRE

Tu es calme ?

FILLE

Je suis calme.

PROPRIÉTAIRE

Ceci est un jour heureux.

FEMME

Fille pleure. Propriétaire la regarde sans s'approcher.

FILLE

Ceci est un jour heureux.

FEMME

Fille tend le bras. Propriétaire lui fait une injection. Fille penche la tête en arrière et ferme les yeux.

FILLE

Un moment heureux.

FEMME

Fille replie son bras, comme pour augmenter l'effet de l'injection.

FILLE

Un temps heureux.

FEMME

Plus tard.

PROPRIÉTAIRE

Promène-toi.

FILLE

Où ça ?

PROPRIÉTAIRE

Visite les lieux. Prends une douche ou un bain ou profite de la vue sur la vallée.

Et puis. C'est inutile.

Ça ne sert à rien de crier. Personne ne t'entendra. Cet endroit est très isolé.

FILLE

Fille quitte la pièce.

FEMME

Tu la laisses ? Sans la renvoyer dans le bunker ?

PROPRIÉTAIRE

Il n'y a plus de place.

FEMME

Elle a enfreint les règles.

PROPRIÉTAIRE

Il n'y a plus de place, je te dis.

FEMME

Il y a quelqu'un là-bas ?

PROPRIÉTAIRE

Oui.

FEMME

Une nouvelle ?

PROPRIÉTAIRE

Je ne voulais pas le faire.

FEMME

Faire quoi ?

PROPRIÉTAIRE

C'est un garçon que j'ai rencontré hier. Par hasard.

FEMME

Un garçon ?

PROPRIÉTAIRE

Oui.

FEMME

Tu disais que tu ne voulais pas de garçons.

PROPRIÉTAIRE

Je ne voulais pas le faire.

FEMME

Et pourtant. Un garçon, maintenant, dans le bunker ?

PROPRIÉTAIRE

Oui

FEMME

Femme se dirige vers la glace sans tain. Elle examine la pièce en-dessous.

PROPRIÉTAIRE

Il n'a pas l'air en bonne santé.

En plus, j'ai été obligé de ruser.

FEMME

Et après ? Quand il sortira du bunker ?

PROPRIÉTAIRE

C'est un risque à prendre.

FEMME

Mais...

PROPRIÉTAIRE

Les principes ont changé.

Je ne voulais pas embarquer d'autres personnes. Mais je n'ai pas pu le laisser partir.

FEMME

Tu l'as trouvé où ?

PROPRIÉTAIRE

En ville.

FEMME

Dans la rue ?

PROPRIÉTAIRE

Non.

FEMME

Pas dans ce milieu-là ?

PROPRIÉTAIRE

C'est la vision que j'ai eue. Lui dans ce milieu-là. Dans quelques années.

FEMME

Mais pas maintenant ?

PROPRIÉTAIRE

Maintenant il est ici !

On ne peut plus rien faire. Ça suffit avec tes « si » et tes « mais » et tes objections !

FEMME

Propriétaire quitte la pièce. Femme continue d'observer Garçon.

PROPRIÉTAIRE

Fille revient. Femme sursaute.

FILLE

Il y a quelqu'un dans le bunker ?

FEMME

Un garçon. Oui.

FILLE

Moi aussi, vous étiez là à m'espionner ?

FEMME

On t'observait.

FILLE

Peu importe ce que je faisais ?

FEMME

On te surveillait, oui.

De temps en temps.

FILLE

Ils peuvent me voir, je me disais.

FEMME

Pour vérifier comment ça allait.

FILLE

Vous pouviez voir que je ne... respirais pas ?

FEMME

Tu respirais.

FILLE

Que je criais. Que je hurlais.

Que je n'arrivais pas à respirer, que je n'arrivais pas à...

Une pièce hermétiquement fermée.

Vous pouviez le voir ?

FEMME

On ne pouvait pas entendre ce que tu criais. Les murs ne laissent pas passer les sons.

FILLE

Vous pouviez le voir, mais vous ne faisiez rien, puisque vous ne m'entendiez pas ?

FEMME

Silence.

FILLE

Si seulement ils découvrent comme je vais mal, je me disais. Alors ils me relâcheront.

FEMME

Silence !

FILLE

Fille se tait. Femme reste debout à observer le bunker.

FEMME

Il est jeune.

FILLE

Qu'est-ce qu'il fait ?

FEMME

Il est couché sur le matelas.

FILLE

Il dort ?

FEMME

Non. Il tend les bras vers le plafond.

On dirait qu'il...

Chante.

FILLE

Il chante ?

FEMME

Peut-être qu'il est encore sous l'effet de la drogue.

FILLE

Peut-être qu'il crie ?

FEMME

On ne dirait pas.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire revient avec un plateau-repas. Il se dirige vers un monte-plats, l'ouvre, pose le plateau à l'intérieur et actionne le mécanisme pour le faire descendre.

FILLE

Propriétaire rejoint Femme. Ils observent ce qui se passe dans le bunker.

PROPRIÉTAIRE

Il a découvert la nourriture. Et la lettre qui explique où il est. Pourquoi il est là.

FILLE

Qu'est-ce qu'il fait ?

PROPRIÉTAIRE

Il la lit. Il regarde autour de lui. Il la relit.

Il chante.

FILLE

Il crie !

PROPRIÉTAIRE

Peut-être. Un long cri qui ressemble à un chant.

FEMME

Moi j'ai crié.

PROPRIÉTAIRE

C'est normal.

FEMME

On ne va pas se laisser impressionner par ça.

PROPRIÉTAIRE

Moi je ne me laisse pas impressionner.

FEMME

Moi non plus.

PROPRIÉTAIRE

Puisque ça donne des résultats.

FILLE

Propriétaire et Femme observent Garçon. Propriétaire s'exclame soudain d'un ton irrité.

PROPRIÉTAIRE

Toute cette bonne nourriture. Gâchée.

FEMME

Il n'a pas encore assez faim. Pas encore.

PROPRIÉTAIRE

Ça viendra.

FEMME

La faim viendra. Une faim dévorante.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire et Femme restent debout à observer Garçon.

FILLE

Une sorte de joie, enfin. Pour elle. Un garçon dans le bunker.

Non, pas de la joie.

De l'espoir.

Une sorte d'espoir. Eux deux. Ensemble, plus tard.

PROPRIÉTAIRE

Il l'a vu, assis sur un banc. Il lui a parlé. Garçon lui a répondu. De façon incohérente.

Agir ou ne pas agir, il a pensé.

FEMME

Non seulement il faut accepter d'agir, lui disait Propriétaire.

Il faut aussi agir juste.

PROPRIÉTAIRE

Il a agi.

FEMME

Il ne peut rien faire. Plus maintenant.

PROPRIÉTAIRE

Aucune raison de s'inquiéter.

FEMME

On maîtrise la situation.

PROPRIÉTAIRE

On le gardera en bas tant qu'il le faudra.

FEMME

Aucune raison de s'inquiéter.

PROPRIÉTAIRE

On a agi juste.

De toute façon. Juste ou pas juste. Tout vaut mieux que de ne pas agir.

FEMME

Propriétaire et Femme s'éloignent de la glace sans tain.

PROPRIÉTAIRE

Où est Fille, il s'est demandé. Inquiet, soudain.

FEMME

Où est Fille ?

PROPRIÉTAIRE

Elle est sortie.

FEMME

Sans rien dire ?

PROPRIÉTAIRE

Maintenant elle peut circuler librement.

C'est ça le principe.

FEMME

Oui. Liberté par petits bouts.

PROPRIÉTAIRE

Bientôt ce sera fini.

FEMME

Quoi ?

PROPRIÉTAIRE

Toi ici.

Tu es redevenue toi-même.

FEMME

Pas tout à fait. Un peu, seulement.

PROPRIÉTAIRE

Il faudra que tu sortes. Encore un mois, et puis adieu.

Tu ne resteras ici que le temps strictement nécessaire.

FEMME

C'est trop tôt.

PROPRIÉTAIRE

Tu es guérie.

FEMME

Femme pleure.

PROPRIÉTAIRE

On en a déjà parlé.

FEMME

Femme crie.

PROPRIÉTAIRE

Silence.

FEMME

Ne me mettez pas à la porte ! elle criait.

PROPRIÉTAIRE

On en a déjà parlé !

FEMME

Un coup. Pour commencer. Quand ses nerfs ont lâché. Puis il lui a plaqué le visage contre le sol.

PROPRIÉTAIRE

Cette soumission, ça suffit.

FEMME

Propriétaire maintient Femme au sol. Elle ne peut pas bouger. Après un long moment il chuchote.

PROPRIÉTAIRE

Tu es calme ?

FEMME

Oui.

PROPRIÉTAIRE

Tu veux qu'on reprenne depuis le début ?

FEMME

On va reprendre depuis le début. J'ai eu tort.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire lâche Femme. Ils se relèvent.

FEMME

Je me débrouillerai. Dehors.

PROPRIÉTAIRE

C'est à ça qu'on s'est préparés.

FEMME

J'ai hâte d'y être.

PROPRIÉTAIRE

Tu as hâte.

FEMME

C'est de la joie que je ressens.

PROPRIÉTAIRE

Bien.

FEMME

C'est de la joie que je ressens. De la joie et de l'impatience.

PROPRIÉTAIRE

Une nouvelle vie. Bientôt.

FEMME

Un nouveau moi.

PROPRIÉTAIRE

Qu'est-ce que tu feras alors ?

FEMME

Elle n'a pas répondu. Il l'a regardée. Un regard scrutateur. Elle y était habituée.

PROPRIÉTAIRE

Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

FEMME

Je ne sais pas.

PROPRIÉTAIRE

Tu veux être seule ?

FEMME

N'importe quoi, mais pas seule.

PROPRIÉTAIRE

Tu veux que je décide ?

FEMME

N'importe quoi, mais pas avoir à décider.

PROPRIÉTAIRE

Il y a une piscine ici.

FEMME

Une maison, des principes, une glace sans tain, un bunker et une piscine.

PROPRIÉTAIRE

On a tout ce qu'il faut.

FEMME

On va nager dans cette piscine. Souvent.

PROPRIÉTAIRE

C'est le meilleur entraînement qui soit.

FEMME

Rien de tel pour se changer les idées.

PROPRIÉTAIRE

Une piscine, dans une autre pièce.

FEMME

Maintenant on est dans l'eau.

PROPRIÉTAIRE

On nage. Longtemps.

FEMME

Je suis fatiguée.

PROPRIÉTAIRE

Encore une longueur de bassin.

FEMME

Je ne peux pas.

PROPRIÉTAIRE

Quoi ?

FEMME

Je n'en peux plus.

PROPRIÉTAIRE

C'est pour ton bien.

FEMME

Tu me forces.

PROPRIÉTAIRE

Je te force. Sans ça tu n'y arriveras pas.

FEMME

Je n'y arrive pas !

PROPRIÉTAIRE

Tu ne vas pas renoncer !

FEMME

Force-moi ! elle criait. Force-moi à y aller !

PROPRIÉTAIRE

Encore une longueur de bassin !

FEMME

Une longueur, deux longueurs, trois longueurs. Force-moi, que je me sente vidée ! elle criait.

PROPRIÉTAIRE

Terminé !

FEMME

Elle était vidée.

PROPRIÉTAIRE

Respire.

FEMME

Plus de souffle.

PROPRIÉTAIRE

Qu'est-ce qu'il y a ?

FEMME

Elle ne répondait pas.

PROPRIÉTAIRE

Qu'est-ce que tu as ?

FEMME

Elle était incapable de répondre.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire donne une légère tape sur la joue de Femme.

FEMME

Elle ne voulait pas répondre. Ou plutôt, si. Mais elle ne voulait pas qu'il oublie ce que ça fait d'avoir peur.

PROPRIÉTAIRE

Réveille-toi !

FEMME

Elle s'est réveillée. Lentement.

En faisant semblant de revenir à elle après un vrai malaise.

PROPRIÉTAIRE

Je t'ai trop forcée.

FEMME

Force-moi.

PROPRIÉTAIRE

Mais pas trop.

FEMME

Sans ça je n'y arriverai pas.

PROPRIÉTAIRE

Je ne veux que ton bien. Tu le sais, n'est-ce pas ?

FEMME

Une sorte de tendresse, elle a pensé. À cause de ses paroles.

PROPRIÉTAIRE

Je suis là pour toi.

FEMME

Tu es là pour moi.

PROPRIÉTAIRE

Pour toi. Pour vous.

FEMME

Tu es là pour Fille aussi.

PROPRIÉTAIRE

Oui.

FEMME

J'ai peur.

Tout a changé depuis qu'elle est là.

PROPRIÉTAIRE

Il ne faut pas être comme ça.

Tu vas aller vers elle comme je suis allé vers toi.

FEMME

Oui.

PROPRIÉTAIRE

Tu es comme moi.

FEMME

Je suis comme toi.

PROPRIÉTAIRE

Nous sommes avec Fille. Maintenant.

FILLE

Fille est assise à l'écart. Propriétaire la rejoint.

PROPRIÉTAIRE

Tu es chez nous depuis combien de temps ?

FILLE

Je... ne sais pas.

PROPRIÉTAIRE

Tu le sais.

FILLE

Un mois ?

PROPRIÉTAIRE

Il faut marquer le coup. Donne-moi ta main.

FILLE

Fille tend la main à Propriétaire. Il enduit son pouce d'un colorant noir.

PROPRIÉTAIRE

Une petite gratification.

FILLE

Une gratification ?

PROPRIÉTAIRE

Il est sauvé. Ton pouce.

Tu garderas un doigt ou un orteil pour chaque mois que tu auras passé ici.

FILLE

Je garderai ?

PROPRIÉTAIRE

La durée minimale, c'est quatre mois. Pour te débrouiller il te faudra au moins conserver les deux pouces et les deux gros orteils. Ensuite tu choisiras si tu veux partir.

Dans ce cas on te coupera les doigts et les orteils restants. Huit doigts et huit orteils.

FILLE

Tu ne peux pas me retenir ici !

PROPRIÉTAIRE

Je le peux. Et je le veux.

Après la durée minimale, si tu refuses de rester, on te droguera, puis on te coupera les doigts et les orteils que tu n'auras pas mérités et on te déposera à l'endroit où on t'a trouvée.

Dans la rue.

FILLE

On me cherche.

PROPRIÉTAIRE

Depuis un mois, personne ne l'a fait.

FILLE

Quelqu'un finira pas le faire !

PROPRIÉTAIRE

Tu ne vaux rien. Pas aujourd'hui, pas dans la rue. Dans cet endroit-là. Tout le monde s'en fout. Tu mourras d'une overdose et les autorités s'en féliciteront.

Ça simplifiera les choses, elles diront.

Ça coûtera moins cher.

FILLE

Tu ne peux pas m'enlever comme ça.

PROPRIÉTAIRE

C'est déjà fait.

Et si tu tiens le coup...

FILLE

Au secours !

PROPRIÉTAIRE

Tu seras guérie. Enfin.

FILLE

Je ne suis pas malade.

PROPRIÉTAIRE

Tu te détruis.

FILLE

Je garde le contrôle.

PROPRIÉTAIRE

Tu gardes le contrôle de rien du tout. Moi je garde le contrôle.

Vingt mois.

Si tu veux rester intacte.

FILLE

Je n'arrive pas à respirer.

PROPRIÉTAIRE

On respirera à ta place.

FEMME

Ensuite tu pourras respirer seule.

PROPRIÉTAIRE

Et tu auras conservé tes extrémités.

FEMME

Comme moi.

PROPRIÉTAIRE

Femme lui montre ses doigts et ses orteils. Tous sont passés au noir, sauf un.

FILLE

Toi aussi ? Prisonnière ?

FEMME

Pas prisonnière. Secourue.

PROPRIÉTAIRE

Je ne veux que ton bien.

FILLE

Ce n'est pas pour mon bien.

FEMME

C'est pour ton bien. Plus tard tu le verras.

FILLE

Je m'en sortirai.

FEMME

C'est ce que je disais aussi.

PROPRIÉTAIRE

C'est ce qu'ils disent tous.

FILLE

Je garde le contrôle !

FEMME

Elle l'avait tellement répété qu'une partie d'elle avait fini par y croire.

Je garde le contrôle, elle disait.

Personne ne l'écoutait. Tout le monde criait.

On garde le contrôle, ils criaient.

D'une seconde à l'autre elle aurait pu claquer.

Tout le monde s'en foutait.

PROPRIÉTAIRE

Moi non.

FEMME

Moi non plus.

PROPRIÉTAIRE

Moi je ne m'en fous pas.

FEMME

Nous on ne s'en fout pas.

PROPRIÉTAIRE

La destruction, c'est fini.

FEMME

Fille regarde Propriétaire.

FILLE

Qui t'a détruit ?

PROPRIÉTAIRE

Je ne suis pas détruit.

FILLE

Il devait quand même être un peu détruit. Pour être capable de penser. De faire. Ce qu'il faisait.

PROPRIÉTAIRE

Je sauve. Je reconstruis. Je restaure.

Voilà ce que je fais.

Je restaure ce qui est détruit !

FILLE

Fille ne répond pas.

PROPRIÉTAIRE

Il faut se justifier de vouloir aider ?

FILLE

Il criait.

PROPRIÉTAIRE

On ne peut quand même pas rester là et regarder les gens se noyer !

IL faut agir. C'est notre devoir d'agir. Quand on voit quelque chose qui ne va pas. La non-action, c'est aussi grave qu'une mauvaise action. C'est même pire. La non-action, c'est ce qu'il y a de pire !

FILLE

Il pleurait. Il murmurait.

PROPRIÉTAIRE

Je ne suis pas détruit.

FEMME

Femme s'approche de Propriétaire. Elle pose la main sur son épaule.

PROPRIÉTAIRE

Ne me touche pas !

FILLE

Propriétaire quitte la pièce.

FEMME

Regarde ce que tu as fait !

FILLE

Regarde ce qu'il fait !

FEMME

Il t'aide. C'est son devoir de t'aider. Tu n'as pas entendu ce qu'il disait ?

FILLE

C'est moi qu'il aide ?

FEMME

Toi. Moi. Le garçon dans le bunker.

FILLE

Ou lui-même.

FEMME

Quoi ?

FILLE

Sans nous il n'est rien. C'est pour ça qu'on est là.

C'est pour ça qu'il m'a enlevée. Qu'il t'a enlevée.

Parce qu'il imagine qu'il peut tout faire, du moment qu'il en ressent le besoin.

FEMME

Nous avons besoin de lui.

FILLE

Femme quitte la pièce.

FEMME

Fille reste seule.

FILLE

Je n'arrive pas à respirer !

PROPRIÉTAIRE

À l'étage au-dessus. Femme rejoint Propriétaire.

FEMME

Elle enfreint les règles.

PROPRIÉTAIRE

Je ne peux rien faire ! Le bunker est occupé !

FEMME

Pardon.

PROPRIÉTAIRE

Elle s'en sortira.

FEMME

Oui.

PROPRIÉTAIRE

Il s'agit de Peter, maintenant.

FEMME

De Peter ?

PROPRIÉTAIRE

Ils ont parlé de Garçon tout à l'heure.

Peter disparu, ils disaient.

FEMME

À la télévision ?

PROPRIÉTAIRE

Au journal télévisé, oui.

FEMME

Il y a un avis de recherche ?

PROPRIÉTAIRE

Ce n'était pas le sujet principal.

FEMME

Mais un des sujets quand même ?

PROPRIÉTAIRE

Disparition signalée par ses parents quand il n'est pas rentré hier soir, ils disaient.

FEMME

Il a donc un domicile ?

PROPRIÉTAIRE

Maintenant il est ici.

FEMME

Ils ont des soupçons ?

Ils pensent qu'il s'est passé quelque chose de... mal ?

PROPRIÉTAIRE

Ils ne peuvent pas nous trouver.

FEMME

Jusqu'ici ils n'ont pas cherché. Ni moi, ni Fille.

Maintenant ils vont chercher.

PROPRIÉTAIRE

Ici ils ne pourront jamais nous trouver.

FEMME

Ici ils ne pourront jamais nous trouver ?

PROPRIÉTAIRE

Exact.

FEMME

Je ne veux pas qu'on me trouve.

PROPRIÉTAIRE

On est en sécurité.

FEMME

Je ne veux pas qu'on me trouve. Pas avant d'être guérie. Tout à fait guérie.

Je suis presque guérie, seulement.

PROPRIÉTAIRE

Ils ne savent pas grand-chose. Ils ont peu d'informations.

FEMME

C'est ce qu'ils disent.

PROPRIÉTAIRE

Quoi ?

FEMME

Peut-être qu'ils disent ça pour nous ? Pour nous tromper ?

Alors qu'en réalité ils en savent bien plus.

PROPRIÉTAIRE

Ils sont capables de faire ça ?

FEMME

Ils sont capables de tout. La seule chose qui les intéresse, c'est de faire surgir la vérité.

PROPRIÉTAIRE

Qu'est-ce qu'il faut faire ?

FEMME

Le laisser partir ? Le droguer, le transporter à un endroit où quelqu'un le trouvera quand il se réveillera ?

PROPRIÉTAIRE

Non.

FEMME

Pour qu'ils cessent de chercher ?

PROPRIÉTAIRE

Ici, on ne le trouvera pas. Ici, on ne trouvera personne.

Nous sommes introuvables.

FEMME

Et il y a notre relation.

PROPRIÉTAIRE

Exact. Notre relation, et Fille.

FEMME

Et Peter, petit à petit.

PROPRIÉTAIRE

Garçon.

Garçon, ici.

FEMME

Garçon.

PROPRIÉTAIRE

Le lendemain. À l'étage en-dessous.

FEMME

Propriétaire et Femme rejoignent Fille.

PROPRIÉTAIRE

Ils se dirigent vers la glace sans tain.

FEMME

Ils n'ont rien dit de plus, ce matin ?

PROPRIÉTAIRE

Rien de plus. Non.

FEMME

Ils ne savent pas.

FILLE

Ils ne savent pas quoi ?

FEMME

Garçon est recherché. Mais ils ne savent rien.

FILLE

Il est recherché ?

PROPRIÉTAIRE

Ici on ne le trouvera pas. Ici on ne trouvera personne.

FILLE

Personne ?

PROPRIÉTAIRE

Personne ! Ici, personne n'est trouvable.

FILLE

Moi, on ne me cherche pas ?

FEMME

On n'a rien vu.

PROPRIÉTAIRE

Pas à la télévision. Ni dans les journaux.

FEMME

Peut-être qu'il y a eu un entrefilet qui nous a échappé.

PROPRIÉTAIRE

Peut-être.

FILLE

Peut-être un entrefilet ?

PROPRIÉTAIRE

Ce n'est pas ça qui va t'aider, de toute façon.

Maintenant tu es ici.

FILLE

Quelqu'un a dû signaler ma disparition.

PROPRIÉTAIRE

Tu crois ?

FILLE

Seulement, ça n'intéresse pas les journaux.

PROPRIÉTAIRE

C'est important ?

FILLE

Qu'on me cherche ?

En un sens, ça l'est.

Oui.

FEMME

Moi non plus. Moi non plus ça n'intéressait pas les journaux.

FILLE

Pas d'avis de recherche pour toi non plus ?

FEMME

Non.

PROPRIÉTAIRE

N'y pensons plus.

FILLE

Moi j'y pense.

FEMME

Moi aussi.

Ou plutôt. Avant. Avant, j'y pensais.

Plus maintenant.

PROPRIÉTAIRE

Maintenant nous sommes ici.

FEMME

Et il y a notre relation.

PROPRIÉTAIRE

Tu es des nôtres maintenant.

FILLE

Moi ?

PROPRIÉTAIRE

Toi et moi et Femme.

FEMME

Et Garçon.

PROPRIÉTAIRE

Aussi. Dans le bunker.

FEMME

Nous veillons sur lui.

PROPRIÉTAIRE

Nous sommes là. Avec lui.

PETER

Dans le bunker. Peter est couché sur un matelas.

PROPRIÉTAIRE

Nous sommes là. Et pas là.

FEMME

Il ne s'aperçoit de rien.

FILLE

Moi je ne suis pas là. Je ne supporte pas le bunker.

FEMME

Propriétaire et Femme s'approchent de Peter. Une seringue avec un peu de liquide est posée à côté de lui.

PROPRIÉTAIRE

Il ne s'est pas servi de la seringue.

FEMME

Pas du tout ?

PROPRIÉTAIRE

Non.

FEMME

Au début je ne pensais qu'à une chose...

PROPRIÉTAIRE

Ne parlons pas du passé.

Allons de l'avant !

FEMME

Pardon.

PROPRIÉTAIRE

Il l'a sortie du monte-plat.

FEMME

La seringue ?

PROPRIÉTAIRE

Il l'a prise. Il est curieux.

FEMME

C'est pour ça qu'il est là. Parce qu'il est curieux de ce genre de choses.

N'est-ce pas ?

PROPRIÉTAIRE

Oui.

FEMME

Tu disais que tu ne voulais pas de garçons.

PROPRIÉTAIRE

Exact.

FEMME

Pourtant tu l'as enlevé ?

PROPRIÉTAIRE

Ça n'avait plus de sens, tout ce que j'ai pu penser.

Quand je l'ai vu.

Il y avait quelque chose en lui.

FEMME

Il ne s'en sortira pas, tu t'es dit.

PROPRIÉTAIRE

Oui.

FEMME

Il s'en sortira.

PROPRIÉTAIRE

Oui. Maintenant, oui.

Je savais qu'il y avait un risque. Les garçons sont plus forts que les filles.

Si jamais il fallait employer la force.

FEMME

Ce qui arrive. Parfois.

PROPRIÉTAIRE

Oui.

FEMME

Et malgré ça ?

PROPRIÉTAIRE

Je l'ai pris. Le risque. Je ne pouvais pas faire autrement.

FEMME

Femme caresse les cheveux de Peter.

PROPRIÉTAIRE

Il est jeune.

FEMME

C'est peut-être une question d'âge.

Si on le cherche. Si on lui donne de l'importance.

C'est peut-être à cause de son âge. On se dit qu'à son âge il y a encore de l'espoir.

PROPRIÉTAIRE

Ou alors c'est le hasard.

FEMME

Le hasard ?

PROPRIÉTAIRE

L'absence de nouvelles plus importantes.

FEMME

Non.

Je crois qu'il a plus d'importance que d'autres. Et c'est une question d'âge.

PROPRIÉTAIRE

Quel est l'âge limite ?

FEMME

Je ne sais pas.

PROPRIÉTAIRE

Et si tu devais faire une hypothèse ?

FEMME

Vingt ans. Vingt ans et quelques.

PROPRIÉTAIRE

Fille a vingt ans et quelques.

FEMME

Juste un peu plus jeune, alors. Juste un peu plus jeune que Fille. Ce doit être ça, l'âge limite.

PROPRIÉTAIRE

À moins que ça n'ait rien à voir avec l'âge.

FEMME

Ça a forcément quelque chose à voir. Ça ne peut pas être le hasard.

PROPRIÉTAIRE

Une question de classe sociale, peut-être.

FEMME

De classe sociale ?

PROPRIÉTAIRE

Peut-être que je n'aurais pas dû faire ça dans les beaux quartiers ?

Que c'est ça la question ?

Une question de géographie.

FEMME

Femme ne répond pas.

PROPRIÉTAIRE

Maintenant, Garçon est ici, il se disait. Maintenant, Garçon est ici.

FEMME

Il a bonne mine.

PROPRIÉTAIRE

Oui. Meilleure.

FEMME

Il s'en sortira.

PROPRIÉTAIRE

Oui. Maintenant, oui.

FEMME

On est là pour lui.

PROPRIÉTAIRE

On va le rendre fort.

FEMME

On se rend fort les uns les autres.

PETER

Peter se lève. Il se dirige vers le monte-plats et l'ouvre. Le monte-plats est vide.

PROPRIÉTAIRE

Il a faim.

FEMME

On a oublié le petit déjeuner.

PROPRIÉTAIRE

Oui.

FEMME

Tu veux que je m'en occupe ?

PROPRIÉTAIRE

Comprendre ce que ça veut dire.

Avoir faim.

FEMME

Il le comprend maintenant.

PROPRIÉTAIRE

Une compréhension plus grande ne lui fera pas de mal.

Et puis.

Une reconnaissance plus grande quand la nourriture arrivera.

FEMME

L'affamer un peu ?

PROPRIÉTAIRE

Se montrer dur, au début. C'est capital.

PETER

Peter lève les yeux vers la glace du plafond. Il crie.

PROPRIÉTAIRE

On ne l'entend pas.

FEMME

On le devine.

PROPRIÉTAIRE

Peut-être qu'il chante ?

FEMME

Ce n'est pas toujours facile de distinguer le cri du chant. Quand il n'y a pas le son.

PETER

Peter crie de nouveau. Il tombe à genoux.

PROPRIÉTAIRE

On est là pour lui.

FEMME

Tant que ça dure.

On ne sait pas ce qui peut se passer.

Plus tard.

PROPRIÉTAIRE

Quoi ?

FEMME

On ne sait rien.

PROPRIÉTAIRE

Ce qui peut se passer, tu disais.

Comme si tu avais un pressentiment.

FEMME

Tu n'aurais pas dû enlever un garçon.

PROPRIÉTAIRE

Silence.

FEMME

Plus tard. Quand il va monter. Ce qui peut se passer.

PROPRIÉTAIRE

Silence !

PETER

Peter tient un fil électrique tendu entre ses deux mains. Il va s'en servir comme d'une arme.

PROPRIÉTAIRE

Je ne vois rien ?

FEMME

Je ne sais pas. Je ne suis pas là.

PETER

Peter glisse le fil autour du cou de Propriétaire. Il serre.

PROPRIÉTAIRE

Je lutte ?

FEMME

Bien sûr. Instinctivement.

PETER

L'instinct. Oui

PROPRIÉTAIRE

De tuer ?

PETER

Quoi ?

PROPRIÉTAIRE

On se défend par instinct. Tuer, c'est pareil ?

PETER

Quand on est resté si longtemps enfermé. Oui.

PROPRIÉTAIRE

Meurtre instinctif ?

PETER

Défense instinctive. Ou attaque. On ne voit pas toujours la différence.

PROPRIÉTAIRE

La différence entre meurtre et absence de meurtre ?

PETER

Oui.

PROPRIÉTAIRE

C'est si facile ?

PETER

Plus facile que je ne l'aurais cru. Il suffit de serrer. De serrer, aussi longtemps que nécessaire.

PROPRIÉTAIRE

À l'aide !

FEMME

Je ne peux pas t'aider. Je ne suis pas là.

FILLE

Moi, je suis là.

PROPRIÉTAIRE

Aide-moi !

FILLE

Je vais t'aider.

PETER

Fille pose la main sur la bouche et le nez de Propriétaire. Elle lui bloque la respiration.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire meurt.

FILLE

Je t'ai aidé.

PETER

Qui es-tu ?

FILLE

Je suis toi.

PETER

Moi ?

FILLE

Comme toi. Prisonnière du bunker.

PETER

Toi aussi ?

FILLE

Toi et moi et Femme avant moi et... d'autres aussi, peut-être.

Je ne sais pas.

PETER

Femme ?

FEMME

Moi.

PETER

Plus personne d'autre. Il est mort.

FILLE

Je l'ai tué.

PETER

Moi je l'ai tué. Tu m'as seulement donné un coup de main.

FILLE

Instinctivement. Un coup de main.

PETER

On n'avait pas le choix.

FILLE

On n'a pas réfléchi.

PETER

On a réagi. On s'est défendus.

FEMME

Pas moi. Moi je ne suis plus là.

PETER

Quoi ?

FEMME

Toi tu n'es pas encore là.

PETER

Je suis où ?

FEMME

Tu es encore dans le bunker. Nous, on est dans la pièce au-dessus du bunker. Et propriétaire n'est pas mort.

FILLE

Je suis où ?

FEMME

Couchée par terre.

FILLE

Ici ?

FEMME

Oui.

PROPRIÉTAIRE

Fille est couchée par terre.

FILLE

Pourquoi ?

FEMME

Peut-être que tu as enfreint les règles ? Peut-être qu'il a fallu employer la force pour te calmer ?

FILLE

Je n'arrive pas à respirer ! Enfermée comme ça !

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire et Femme s'efforcent de maintenir Fille plaquée au sol. Ils y parviennent grâce à leur poids.

FEMME

Propriétaire et Femme sont assis sur Fille. Elle ne peut plus bouger.

PROPRIÉTAIRE

Fille renonce à se débattre.

FILLE

Ceci est un jour heureux.

PROPRIÉTAIRE

Un jour parmi les plus heureux que tu aies connus. Jusqu'ici.

FILLE

Un être... plus heureux.

PROPRIÉTAIRE

Bientôt tu auras oublié tout le mal.

FILLE

Un moi plus heureux.

PROPRIÉTAIRE

Quelqu'un qui ne se détruit pas.

FILLE

Quelqu'un que tu peux détruire.

PROPRIÉTAIRE

Je ne détruis pas. Je te reconstruis.

FILLE

Tu me coupes les doigts et les orteils.

PROPRIÉTAIRE

Si tu ne restes pas. Oui.

FILLE

Je ne reste pas. Alors vas-y !

FEMME

Propriétaire perd son sang-froid. Il écrase le visage de Fille contre le sol. Son nez se brise.

PROPRIÉTAIRE

Fille saigne.

FEMME

Je n'avais jamais entendu des os se briser.

FILLE

Je n'existe pas. Tant mieux.

PROPRIÉTAIRE

Quoi ?

FILLE

Celle que tu veux. Elle n'existe pas.

PROPRIÉTAIRE

Je ne veux que ton bien !

FILLE

Mon bien. Ton bien.

Qu'est-ce que ça veut dire ?

PROPRIÉTAIRE

Tu ne t'en sortiras pas toute seule !

FILLE

Je disparaiss, elle criait.

PROPRIÉTAIRE

Personne ne t'entend.

FILLE

Fille pleure.

PROPRIÉTAIRE

Je suis là.

FEMME

Nous sommes là.

PROPRIÉTAIRE

Et il y a notre relation.

FEMME

Oui.

PROPRIÉTAIRE

Nous avons notre relation, une maison, des principes, une glace sans tain et un bunker.

FEMME

Et du temps

PROPRIÉTAIRE

Aussi. Beaucoup de temps.

Les fractures, ça guérit.

FEMME

Un mois plus tard.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire passe du noir sur le dernier orteil de Femme.

FEMME

C'est terminé ?

PROPRIÉTAIRE

Oui.

FEMME

Femme pleure.

PROPRIÉTAIRE

Tu auras de l'argent pour vivre. De l'argent, et un appartement.

Il t'attend.

Tu es libre.

FEMME

Je ne suis pas libre, pas tout à fait. Je suis libre un peu, seulement

Je ne suis pas prête.

PROPRIÉTAIRE

Tu es prête. Tu t'en vas maintenant.

FEMME

Non.

PROPRIÉTAIRE

Va-t'en !

FEMME

Maintenant, elle se disait. Va-t'en maintenant. Avant qu'il ne s'énerve.

PROPRIÉTAIRE

Tu t'en sortiras.

FEMME

Je m'en vais.

PROPRIÉTAIRE

Tu pourras revenir me voir. Plus tard.

FEMME

Je pourrai ?

PROPRIÉTAIRE

Oui.

FEMME

Je m'en sortirai.

PROPRIÉTAIRE

Je suis là pour toi.

FEMME

Femme quitte la pièce.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire est sur le point de la suivre, mais il s'arrête.

FILLE

Tu la laisses partir ?

PROPRIÉTAIRE

C'est terminé.

FILLE

Comme ça ? Au bout d'un certain temps. Les portes s'ouvrent ?

PROPRIÉTAIRE

C'est ce que j'ai dit.

FILLE

Et plus tard ? Pour moi aussi ?

PROPRIÉTAIRE

Il n'a pas répondu. Pas sur le moment.

FILLE

Qu'est-ce qu'il y a ?

PROPRIÉTAIRE

Rien.

FILLE

Tu pleures ?

PROPRIÉTAIRE

Non.

FILLE

Je ne t'ai jamais vu comme ça.

PROPRIÉTAIRE

Silence !

FILLE

Propriétaire crie violemment.

PROPRIÉTAIRE

Une menace, ça aussi. La voix, le bruit.

Sans la toucher.

FILLE

Elle n'a rien dit.

PROPRIÉTAIRE

Il ne l'entendait plus. Il savait qu'elle était là, il devinait sa présence, mais elle faisait des efforts pour respirer à peine, bouger le moins possible et ne faire aucun bruit.

C'est à ça qu'il pensait. Qu'elle faisait ça à cause de lui.

FILLE

Maintenant je suis seule avec lui, elle se disait.

PROPRIÉTAIRE

La différence, c'est le temps.

FILLE

Quoi ?

PROPRIÉTAIRE

Entre elle et toi. Le temps et la convalescence. Un jour la porte s'ouvrira pour toi aussi.

FILLE

Et notre caractère.

Moi je ne me traînerai pas à tes pieds pour pouvoir rester.

PROPRIÉTAIRE

Peut-être pas.

FILLE

Peut-être jamais.

PROPRIÉTAIRE

Bien. Je ne voudrais pas que tu le fasses.

FILLE

Tu voudrais que je sois comme elle. Moi à ton image.

Moi sans rien à moi.

PROPRIÉTAIRE

Démolir ce qui était toi, seulement.

Et puis reconstruire.

FILLE

Propriétaire passe un des doigts de Fille au noir.

PROPRIÉTAIRE

Deux mois.

FILLE

Deux doigts.

PROPRIÉTAIRE

Ça va mieux.

FILLE

Un peu.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire sort une seringue avec un peu de liquide dedans.

FILLE

Il n'y a presque plus rien.

PROPRIÉTAIRE

Bientôt tu auras des doses infinitésimales.

FILLE

Pique-moi avec ce qu'il y a.

PROPRIÉTAIRE

Comment tu te sens ?

FILLE

Calme.

PROPRIÉTAIRE

Ceci est un jour heureux.

FILLE

Ceci est un jour heureux.

PROPRIÉTAIRE

Fille tend le bras. Propriétaire lui fait une injection. Fille penche la tête en arrière et ferme les yeux.

FILLE

Femme revient.

FEMME

Je peux venir ?

PROPRIÉTAIRE

Va-t'en.

FEMME

Je ne peux pas encore venir ?

C'est ce que je me disais. Devant la porte. C'est peut-être trop tôt, je me disais. Il ne sera pas d'accord.

PROPRIÉTAIRE

Dans quelques mois, peut-être.

Ou quelques années. Dans un an.

FEMME

Je suis où ? je me disais. Je vais aller où ?

PROPRIÉTAIRE

Tu le sais.

FEMME

Dis-le-moi encore.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire dispose plusieurs chaises au milieu de la pièce.

FEMME

Des chaises de café, il disait.

PROPRIÉTAIRE

T'asseoir parmi les gens. Toi parmi les autres.

FEMME

Moi. Dehors.

PROPRIÉTAIRE

Femme s'assied. Propriétaire fait pareil. Ils se taisent.

FEMME

Ça se passe bien. En fin de compte.

PROPRIÉTAIRE

Tu t'en sors.

FEMME

C'est bizarre, pourtant. La première fois.

PROPRIÉTAIRE

Ce n'est pas la première fois. Tu es déjà allée dans des cafés. Il suffit de faire comme tu faisais à l'époque.

FEMME

Bizarre, pourtant, la première fois après si longtemps.

PROPRIÉTAIRE

Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

FEMME

Chercher du travail, peut-être.

PROPRIÉTAIRE

Pas peut-être. Chercher du travail, sans faute.

FEMME

Je vais y arriver.

PROPRIÉTAIRE

Tu y arriveras si tu le décides.

FEMME

Oui.

J'y arriverai si je le décide.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire ne répond pas. Femme le regarde.

FEMME

La dernière fois avant longtemps.

PROPRIÉTAIRE

Quoi ?

FEMME

Nous deux.

PROPRIÉTAIRE

Oui.

FEMME

Bizarre, pourtant, ça aussi. Pendant si longtemps, toi, toi, toi. Toi et moi. Personne d'autre. Et puis, toi absent, et...

Moi, seule.

PROPRIÉTAIRE

Un pas après l'autre. Tu te rappelles ce que je disais ?

FEMME

D'abord un appartement. Puis du travail. Et ensuite un ami, puis un deuxième ami et bientôt un troisième et un quatrième peut-être, et tout ce qui était ma vie d'avant, ces gens-là, plus aucun contact.

Un nouveau départ. Une nouvelle vie.

PROPRIÉTAIRE

Et.

Je suis là pour toi. Dans le pire des cas.

FEMME

Femme se met à pleurer.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire pleure.

FEMME

Je n'ai que toi, il disait.

PROPRIÉTAIRE

Seule, je ne m'en serais jamais sortie, elle disait.

FEMME

Une sorte de tendresse.

PROPRIÉTAIRE

Ils se taisent.

FEMME

Leur dernière fois ensemble.

FILLE

Portant un tablier de serveuse, Fille s'approche.

PROPRIÉTAIRE

Toi ici ?

FILLE

Plus maintenant. Avant. Avant, je travaillais ici.

Avant que...

PROPRIÉTAIRE

Avant que ?

FILLE

Que j'aie dû laisser tomber.

PROPRIÉTAIRE

Ça va, tu disais. Je garde le contrôle, tu disais.

FILLE

Je gardais le contrôle. Mais il y a eu un moment où ça n'allait pas. Ils m'ont dit de partir.

PROPRIÉTAIRE

Si tu travaillais encore ici, tu nous apporterais du café ?

FILLE

Bien sûr. Deux cafés, c'est noté, j'aurais dit.

Du lait ? Du sucre ?

FEMME

Volontiers.

PROPRIÉTAIRE

Du sucre ?

FEMME

Du lait et du sucre.

PROPRIÉTAIRE

Du lait peut-être. Pas de sucre. Ce n'est pas bon pour toi.

FEMME

Tu es là avec moi ? Je ne peux pas décider seule ?

PROPRIÉTAIRE

Du sucre, alors.

FEMME

Du sucre. Et du lait. Les deux.

FILLE

Deux cafés avec du lait et du sucre, j'aurais dit. Puis j'aurais souri. Je souriais toujours.

PROPRIÉTAIRE

Fille s'en va.

FEMME

J'avais oublié que les gens pouvaient se montrer sympathiques sans raison apparente.

PROPRIÉTAIRE

Et moi ?

FEMME

Tu avais toujours des raisons. Des raisons de te montrer sympathique. Des raisons d'être cruel.

PROPRIÉTAIRE

Cruel ?

FEMME

Parfois je me le disais. Maintenant il est cruel, je me disais. Alors que ce n'était même pas nécessaire.

PROPRIÉTAIRE

Je voulais seulement ton bien !

FILLE

Fille arrive avec le café.

FEMME

Merci.

FILLE

Nous aussi, on sera assis comme ça ? Toi et moi ?

Plus tard ?

PROPRIÉTAIRE

Si tu le veux.

FILLE

Peut-être que je le voudrai. Plus tard.

FEMME

Femme se lève.

FILLE

Fille prend sa place et lui tend son tablier. Femme noue le tablier autour de sa taille.

FEMME

Vous désirez autre chose ?

PROPRIÉTAIRE

Toi ici ?

FEMME

Pas maintenant. Plus tard.

PROPRIÉTAIRE

Tu as trouvé du travail ?

FEMME

Mon premier vrai travail.

PROPRIÉTAIRE

Félicitations.

FEMME

Je suis fière.

PROPRIÉTAIRE

Moi aussi je suis fier. Je savais que tu allais y arriver.

FILLE

C'est ça, y arriver ? Trouver du travail ?

Ça suffit ?

PROPRIÉTAIRE

C'est un premier pas.

FILLE

Un premier pas.

Un pas après l'autre et on se retrouve entre deux âges et ensuite il faut se déplacer en fauteuil roulant et à la fin on est là avec des couches mouillées et alors quel intérêt ?

FEMME

C'est ça, l'intérêt. Ça, et tout ce qu'il y a entre-temps.

FILLE

Entre-temps ?

FEMME

Les journées. La joie d'en connaître encore une. Rien que ça.

Maintenant tu ne peux pas comprendre. Mais plus tard.

Peut-être.

PROPRIÉTAIRE

Plus tard, oui. Quand nous serons ici. Quand tu auras retrouvé l'espoir.

FILLE

Ce n'est pas que l'espoir me manque.

Je suis réaliste.

FEMME

Moi je suis réaliste. Ou réelle. Je vais réellement mieux. Toi aussi tu finiras par y arriver.

Vous désirez autre chose ?

PROPRIÉTAIRE

La carte. Nous voudrions manger.

FEMME

Femme s'éloigne de la table.

FILLE

J'y arriverai ?

PROPRIÉTAIRE

Et pourquoi pas ?

FILLE

J'ai eu peur tout d'un coup.

PROPRIÉTAIRE

C'est peut-être normal. La première fois.

FILLE

Je suis déjà allée dans des cafés.

PROPRIÉTAIRE

La première fois. Depuis ta guérison.

Une légère angoisse. C'est peut-être normal ?

FILLE

Peut-être.

PROPRIÉTAIRE

Ça ira.

FILLE

Je suis heureuse que tu m'aies trouvée.

PROPRIÉTAIRE

Moi aussi.

FILLE

Sans toi je ne m'en serais pas sortie.

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire sourit à Fille. Fille lui crache à la figure. Elle s'en va. Il s'essuie.

Femme revient, sans le tablier. Elle s'assied.

FEMME

Je m'en sortirai.

PROPRIÉTAIRE

Oui.

Va-t'en maintenant.

FEMME

Je m'en vais.

PROPRIÉTAIRE

Femme quitte la pièce.

FEMME

Plus tard. Le même automne.

PROPRIÉTAIRE

Fille est assise à l'écart. Propriétaire la rejoint.

FILLE

Propriétaire lui passe du noir sur un orteil.

PROPRIÉTAIRE

Trois mois.

FEMME

Un temps vide.

FILLE

Propriétaire passe encore du noir sur un des orteils de Fille.

PROPRIÉTAIRE

Quatre mois.

FILLE

Ça va mieux.

PROPRIÉTAIRE

Oui.

FILLE

Il n'y a rien que je ne puisse faire.

PROPRIÉTAIRE

Et qu'est-ce que tu veux ?

FILLE

Quoi ?

PROPRIÉTAIRE

Tu peux t'en aller. La durée minimale est passée.

FILLE

Je peux ?

PROPRIÉTAIRE

Je te droguerai, puis je te couperai les doigts et les orteils que tu n'as pas mérités et je te déposerai à l'endroit où je t'ai trouvée.

FILLE

Je veux sortir !

PROPRIÉTAIRE

C'est à toi de choisir.

FILLE

Tu ne les couperas pas.

Pas quand ce sera pour de bon. Quand il faudra me taillader la peau.

Me sectionner les os. Du sang qui gicle !

PROPRIÉTAIRE

Je l'ai déjà fait.

FILLE

Vraiment ?

PROPRIÉTAIRE

À travers la peau et les os, avec du sang partout.

Je n'aime pas le sang.

Mais si je dois le faire...

FILLE

Ce n'est pas ton genre. Tu ne le feras pas. Pas pour de bon !

PROPRIÉTAIRE

Fille pleure.

FILLE

Propriétaire pleure, elle se disait. Lui aussi. Il pleure. Il ne les coupera pas. Ce n'est pas son genre.

PROPRIÉTAIRE

Je le ferai. Je n'aime pas ça, mais je le ferai.

FILLE

Et si elle ne s'en sort pas ? Une fois à l'extérieur ?

PROPRIÉTAIRE

Elle s'en sortira. Tu t'en sortiras. Plus tard.

FILLE

Tu as de ses nouvelles ?

PROPRIÉTAIRE

Non.

Un an, j'ai dit. Une visite au bout d'un an.

FILLE

Et si tes méthodes ne marchaient pas ?

PROPRIÉTAIRE

Elles marchent.

FILLE

Si ce n'est pas de ça qu'elle a besoin. Quelqu'un qui...

PROPRIÉTAIRE

Quelqu'un qui... ?

FILLE

Qui commande.

PROPRIÉTAIRE

Quelques règles au début, seulement.

C'est capital, ça.

La discipline du débutant.

FILLE

Si tu voyais que tu l'as détruite, tu le reconnaîtrais ?

PROPRIÉTAIRE

Je ne l'ai pas détruite.

FILLE

Peut-être pas.

Mais si c'était le cas. Tu le reconnaîtrais ?

PROPRIÉTAIRE

Propriétaire ne répond pas.

FILLE

Tu le reconnaîtrais ?

PROPRIÉTAIRE

Je ne sais pas.

FILLE

Il n'a rien dit d'autre. Un je-ne-sais-pas, puis le silence.

PROPRIÉTAIRE

Sans toi elle ne s'en sortira pas, il se disait.

FILLE

Un silence interminable.

PROPRIÉTAIRE

Puis il est mort.

FILLE

Et moi, je le reconnaîtrais si j'agissais mal ?

PROPRIÉTAIRE

Plus tard. Dans la même soirée. Ou dans la soirée du lendemain.

PETER

Peter s'approche de Fille.

FILLE

Fille aperçoit Peter. Elle crie.

Peter

Il l'a frappée.

FILLE

Elle s'est évanouie.

PETER

Il lui a arraché son chemisier puis il l'a ligotée avec.

FILLE

Juste un petit moment.

PETER

Quoi ?

FILLE

Je ne reste ligotée qu'un petit moment. Tu as vite compris que je suis comme toi.
Prisonnière.

PETER

Comment tu as pu remonter ? a-t-elle demandé.

FILLE

Le monte-plat, a-t-il répondu.

PETER

Il s'était exercé plusieurs fois. En se serrant dans l'espace exigü, sans fermer la porte.

FILLE

Puis j'ai eu le courage de la fermer, a-t-il dit. D'appuyer sur le bouton. De remonter.

PETER

Où est Propriétaire ?

FILLE

Je ne sais pas.

PETER

Tu ne sais pas ?

FILLE

Il n'a rien dit.

PETER

Il est parti ?

FILLE

Oui.

PETER

Il faut qu'on sorte.

FILLE

La porte de l'extérieur est fermée.

PETER

On peut l'ouvrir.

FILLE

Pas sans le code.

PETER

On peut essayer !

FILLE

J'ai essayé. Code incorrect, ça indiquait.

PETER

On essaiera encore et encore et à la fin, code bon !

FILLE

Code incorrect, plusieurs fois. Porte bloquée. Contacter l'installateur.

Voilà ce que ça indiquait.

PETER

L'installateur ?

FILLE

Propriétaire.

PETER

Il revient quand ?

FILLE

Je ne sais pas.

PETER

Il n'a rien dit ?

FILLE

Il ne dit jamais rien.

PETER

Quand il viendra on se jettera sur lui avant qu'il n'ait le temps de refermer la porte.

FILLE

S'il le faut on le fera.

PETER

Quoi ?

FILLE

Oui. On n'a pas le choix.

PETER

On y arrivera. On est deux. Lui, il est seul.

FILLE

On est deux. Du coup c'est plus facile.
Ensemble.

PETER

Oui.

FILLE

Il ne te voit pas. Il ne sait pas que tu es sorti du bunker.
Il voit seulement que je suis assise où il faut avant qu'il n'ouvre.

PETER

Fille va s'asseoir par terre.

FILLE

Je lui fais signe de la main. Il me voit sur l'écran.
Il ouvre. Puis il entre.

PETER

Et on se jette sur lui.

FILLE

Toi. Toi tu te jettes sur lui. Moi je détourne son attention.

PETER

Moi. Moi je me jette sur lui. Oui.

FILLE

Peter s'assied à côté de Fille.

PETER

On peut y arriver.

FILLE

Oui.

PETER

La fin, ce n'est pas pour maintenant.

On ne va pas mourir.

FILLE

Mourir ?

PETER

Il ne va pas nous tuer.

FILLE

Ce n'est pas pour ça qu'on est là. Il n'est pas comme ça.

Il se sert de nous, c'est tout.

PETER

De quelle façon ?

FILLE

Je ne sais pas.

PETER

Pourquoi je suis là ?

FILLE

Parce qu'il cherche un... sens. Peut-être.

Un sens à sa vie.

C'est ce que j'ai pensé. Que c'est pour ça qu'il le fait.

Pour être quelqu'un qui aide.

PETER

Il aide ?

FILLE

Est-ce qu'il a déjà aidé quelqu'un d'autre ? Est-ce qu'il aurait pu aider quelqu'un d'autre ?

Je ne sais pas.

Moi il ne peut pas m'aider.

PETER

Je n'ai pas besoin d'aide !

FILLE

C'était une erreur. De t'avoir enlevé.

PETER

Il a dit ça ?

FILLE

Je crois qu'il l'a pensé.

C'est pour ça que tu es resté si longtemps là-dedans.

Il n'a pas osé faire autrement.

Il avait peur.

PETER

Peur ?

FILLE

Je le voyais bien. Toutes ces heures qu'il passait à t'observer.

PETER

J'y suis resté combien de temps ?

FILLE

Trois mois.

PETER

Ça m'a paru plus court.

FILLE

C'est peut-être ça le pire. La perception du temps.

Elle se brouille.

PETER

Ce n'est pas ça le pire.

FILLE

Je veux dire...

PETER

Ce n'est pas ça le pire !

FILLE

J'ai peut-être oublié. Comment c'était.

PETER

Déjà ?

FILLE

Peut-être

Comment ça s'est passé ? Quand il t'a enlevé ?

PETER

Je ne me rappelle pas.

FILLE

Pas du tout ?

PETER

J'étais assis sur un banc. Je me rappelle qu'au bout d'un moment quelqu'un d'autre est venu s'asseoir sur le même banc, et puis c'est tout.

Après, plus rien.

À quoi il ressemble ?

FILLE

Tu ne l'as pas vu ?

PETER

Comme une ombre seulement. À côté de moi sur le banc.

Aucun détail.

Comment il est ?

FILLE

Ordinaire.

PETER

Ordinaire ?

FILLE

Comme si elle était floue. Son image

Ordinaire.

PETER

Pas fort ?

FILLE

Plus fort que moi.

PETER

Pas plus fort que nous deux ? Ensemble ?

FILLE

Je ne crois pas.

PETER

On lui règlera son compte. Quand il viendra.

FILLE

Oui.

PETER

Il est où, à ton avis ?

FILLE

Je ne sais pas. Il ne va jamais nulle part.

PETER

Il est quand allé me chercher.

FILLE

Oui. De rares fois.

Pour voir s'il y a quelqu'un qu'il peut aider.

C'est comme ça qu'il dit.

Aider.

PETER

Il n'aide pas !

FILLE

Aide-moi !

Je n'y arriverai pas !

PETER

Peter donne une gifle à Fille.

FILLE

Calme-toi ! il hurlait.

PETER

Ce n'est pas le moment de se demander si on y arrivera ou pas, il disait.

FILLE

On y arrivera.

PETER

Oui.

FILLE

J'y arriverai.

PETER

Quand il viendra, on lui règlera son compte.

FILLE

Ou alors. On restera ici.

Ici.

Jusqu'à la fin de nos jours.

PETER

On lui règlera son compte !

FILLE

Ou alors. On lui a déjà réglé son compte.

PETER

À Propriétaire ?

FILLE

Je l'ai caché.

PETER

Quoi ?

FILLE

Une sorte de meurtre.

PETER

Il est mort ?

FILLE

Circonstances atténuantes.

De larges circonstances atténuantes, ils diront.

Les juges. S'ils découvrent quelque chose.

PETER

Tu l'as tué ?

FILLE

Une sorte de meurtrière. Oui.

PETER

Sans obtenir le code ? De la porte ?

FILLE

Je n'avais pas le temps.

PETER

Pas le temps !

FILLE

Tu aurais fait pareil.

PETER

Tu crois ?

FILLE

Oui.

Oui. Je le crois. Pareil, sur le coup.

PETER

Meurtrier ?

FILLE

Si tu n'avais pas eu le temps de réfléchir ?

PETER

Meurtriers tous les deux.

FILLE

Peut-être pas. Peut-être de la légitime défense seulement.

Légitimes défenseurs tous les deux.

PETER

Il est où ?

FILLE

Caché.

PETER

Où ?

FILLE

Caché, je te dis ! Arrête de penser à ça !

PETER

Tu l'as caché en me laissant là-dedans ?

FILLE

Comment ?

PETER

Tu l'as tué en me laissant dans le bunker ?

Depuis combien de temps ?

FILLE

J'ai essayé de te faire sortir !

PETER

Tu as essayé ?

FILLE

La porte du bunker est fermée. La porte de l'extérieur est fermée.

C'était impossible.

PETER

Sans même me faire passer un petit mot.

FILLE

J'aurais écrit quoi ?

PETER

Qu'il était mort. Que tu étais là.

Que je n'étais pas seul.

FILLE

Qu'on n'avait aucune chance. Que personne ne viendrait, qu'on n'arriverait pas à sortir et qu'il n'y avait plus...

Plus de nourriture.

PETER

Plus de nourriture ?

FILLE

Ici, non.

PETER

Tu l'as tué. Sans réfléchir. On est coincés !

FILLE

Moi aussi tu vas me tuer ! il a crié. Plus tard.

PETER

Des mots qui lui ont échappé.

FILLE

Donne-lui du temps, elle se disait.

PETER

Donne-moi du temps, il suppliait.

FILLE

Du temps.

PETER

Des heures ont passé.

FILLE

Je ne le pensais pas, il a chuchoté. À ce moment-là.

PETER

On n'est que nous deux.

FILLE

Jamais on ne sera aussi proches.

PETER

Quoi ?

FILLE

Si on arrive à sortir.

PETER

On y arrivera.

FILLE

Alors on ne sera pas assis comme on est assis maintenant.

PETER

Non ?

FILLE

Avant, tu ne m'aurais même pas regardée. Tu m'aurais tourné le dos.

PETER

Maintenant je te regarde.

FILLE

Oui.

PETER

Tu as meilleure mine maintenant ?

FILLE

Je crois.

PETER

Alors ça aide ? D'être ici ? Tu fais partie de ceux qui ont besoin d'un endroit comme celui-ci ?

FILLE

Je garde le contrôle !

PETER

Tu vas mieux, tu disais.

FILLE

Je ne vais pas mieux. J'ai meilleure mine, je disais.

PETER

Je te vois.

FILLE

Lui aussi, il disait ça. Je vois celle que tu es, il disait.

Une fille sans histoire.

PETER

Sans histoire ?

FILLE

Pour le moment, il disait. Mais plus tard. Toi aussi tu auras une histoire, plus tard.

PETER

Je peux t'en donner une. J'en ai plusieurs.

FILLE

Tes histoires ne peuvent pas m'aider.

PETER

On ne sait jamais.

Si un jour je te retrouve. À l'extérieur.

FILLE

Où ça ?

PETER

Là où tu travailles.

FILLE

Avant j'étais serveuse.

PETER

Tu es serveuse. Moi je viens déjeuner.

FILLE

C'est assez bien pour toi, l'endroit où je travaille ?

PETER

C'est très bien. Tu as un bon travail.

FILLE

Vraiment ?

PETER

C'est fini, le temps où tu acceptais n'importe quoi.

FILLE

Vraiment ?

PETER

Je mange. Tu viens t'asseoir un instant à ma table, et ça me plaît, je me dis qu'il ne faudrait pas que je te perde encore, j'ai souvent pensé à toi depuis qu'on a réussi à sortir d'ici.

Je ne savais pas comment te retrouver.

Mais maintenant tu es là, et...

FILLE

Et ?

PETER

Je te demande si on peut se voir après ton travail.

FILLE

Je dis oui.

PETER

Vraiment ?

FILLE

Bien sûr.

PETER

On prend un café. On prend une bière. On est soûls. On couche ensemble. Tu tombes enceinte. On se marie.

FILLE

C'est rapide.

PETER

Parfois c'est comme ça que ça se passe.

FILLE

Pourquoi ?

PETER

L'amour, peut-être.

FILLE

Tu crois ?

PETER

Oui.

Mon amour. Ma femme. C'est ça ton histoire.

FILLE

À ce moment là, oui. Si on se marie. Mais pas avant.

Avant, il n'y a pas d'histoire.

PETER

Tu recommences à zéro.

FILLE

Quoi ?

PETER

Parfois c'est comme ça qu'il faut faire.

Tirer un trait sur son passé et regarder le présent de façon réaliste.

FILLE

C'est possible ?

PETER

Si ton passé n'est pas bon pour toi ? S'il ne peut pas l'être ? Oui. Je le crois. Tu n'as qu'une vie.

Tirer un trait. Et puis, aller de l'avant.

FILLE

Un mariage à l'église ?

PETER

Je suis devant l'autel. On entend l'orgue. La porte s'ouvre et je te vois et je suis incapable de retenir mes larmes et il y a plein de gens et tous se sont levés maintenant et eux, moi, on ne voit que toi.

FILLE

Tes parents aussi ?

PETER

Au début ils n'étaient pas ravis.

FILLE

Je ne suis pas assez bien.

PETER

Ils n'emploient pas ces mots-là. Pas assez bien.

Ils inventent d'autres expressions. Plus cruelles. Ils les utilisent souvent, pendant un certain temps, en face, au téléphone, par lettres, en suppliant, en persuadant, avec agressivité, mais ils finissent par comprendre que je n'épouserai personne d'autre.

C'est toi que j'aime. Tu es à moi. Je suis ton histoire. Ils l'ont compris.

FILLE

Fille éclate de rire.

PETER

Peter rit aussi. Mais avec hésitation.

FILLE

Tu ne peux rien inventer de mieux ?

PETER

Ça ne te va pas ?

FILLE

Je ne veux pas de toi.

PETER

Non ?

FILLE

J'y arriverai. Seule.

PETER

Moi je n'y arriverai pas. Pas seul.

FILLE

Toi ?

PETER

Moi.

FILLE

Je n'y arriverai pas, a-t-il répété. Dans le courant de la nuit. Plusieurs fois. De temps à autre.

PETER

J'ai faim ! elle criait.

FILLE

On a de l'eau, il disait. L'eau, c'est plus important que la nourriture, il disait pour la calmer. L'eau, c'est ce qu'il y a de plus important au début.

PETER

On n'a rien à manger ! elle criait.

FILLE

On a quelque chose. Du pain sec.

PETER

Où ça ?

FILLE

Dans le bunker. Le pain que tu n'as pas mangé avant de t'échapper.
Tu iras le chercher. D'ici quelques jours.

PETER

Par le monte-plats, de nouveau ?

FILLE

Oui.

PETER

On aura si faim que ça ?

FILLE

À ce moment-là, oui. On aura faim comme jamais.

Mais plus tard, peut-être. Encore pire. Si on ne nous trouve pas. Si on ne nous trouve jamais. Peut-être encore plus faim. Ou plus faim encore. Qu'est-ce qu'on dit ? Encore plus faim ou plus faim encore ?

Qu'est-ce qu'on dit ?

PETER

Fille hurle.

FILLE

Peter chuchote.

PETER

On ne nous trouvera pas ?

FILLE

Fille chuchote.

PETER

La maison est isolée, elle chuchote.

FILLE

Une maison loin des autres maisons.

PETER

Quelqu'un doit nous chercher.

FILLE

Toi, oui.

PETER

Quoi ?

FILLE

On a signalé ta disparition. On parle de toi au journal télévisé, a dit Propriétaire.

PETER

Alors ils vont nous trouver.

FILLE

On a même promis une somme d'argent, a-t-il dit.

PETER

Je veux combien ?

FILLE

Ça, il ne l'a pas dit.

PETER

Peut-être qu'ils se sont posés la question. Mes parents. Quand il a fallu décider de la somme. Je penserais quoi de la somme qu'ils seraient prêts à déboursier pour me récupérer ? Si je l'apprenais. Si j'étais encore en vie.

FILLE

Obligés de fixer un prix pour son enfant.

Un prix qu'on peut payer.

PETER

Ils peuvent largement.

FILLE

Mais les autres. Ceux qui peuvent à peine.

Quel prix mettre, alors ?

PETER

Pour toi, je mettrais quelle somme ?

Si je ne te connaissais pas. Si par une simple transaction je pouvais t'empêcher de mourir. Je serais prêt à payer combien pour une étrangère ?

FILLE

Je ne mourrai pas !

PETER

Tu es là depuis combien de temps ?

FILLE

Fille montre ses doigts et ses orteils.

PETER

Une marque noire pour chaque mois, elle disait.

FILLE

Ils étaient sauvés, disait Propriétaire.

PETER

Sauvés ?

FILLE

Il ne me les couperait pas. Si je ne partais pas avant la fin de la durée minimale.

PETER

La durée minimale ?

FILLE

Pour me débrouiller il me fallait au moins deux doigts et deux orteils, il disait.

PETER

Les couper ? Des doigts et des orteils ?

FILLE

Il l'avait déjà fait, il disait.

PETER

Personne ne coupe des doigts et des orteils !

FILLE

C'est ce que j'ai dit.

PETER

Et qu'est-ce qu'il a répondu ?

FILLE

Je les couperai, a-t-il dit. C'est à toi de choisir.

PETER

Tu n'as pas... choisi.

FILLE

Je m'en vais, je me disais. Il ne les coupera pas. Pas quand ce sera pour de bon.

Mais je n'ai pas pu.

PETER

Quatre mois ?

FILLE

Oui.

PETER

Et personne ne t'a trouvée ?

FILLE

Personne n'a cherché.

PETER

Personne ?

FILLE

Pas encore. Peut-être maintenant. Puisque je suis avec toi.

Ça va peut-être servir à quelque chose.

Une somme d'argent.

PETER

Peut-être qu'ils sont plus nombreux à chercher, du coup.

FILLE

Peut-être. Si la somme est suffisamment importante.

PETER

Plus tard. Quelques jours plus tard.

FILLE

Fille et Peter sont couchés par terre. Épuisés.

PETER

Tant qu'on a de quoi manger on n' imagine pas ce que c'est d'avoir faim.

FILLE

Il y a peut-être des choses qu'on ne peut pas imaginer.

PETER

Comment ?

FILLE

Des choses qu'on ne peut comprendre que si on est passé par là. Comprendre réellement.

La faim doit en faire partie, je pense.

PETER

Et la torture.

FILLE

La torture ?

PETER

Non ?

FILLE

Si.

Seule la victime peut réellement comprendre la torture.

PETER

Peter se met à pleurer. Doucement.

FILLE

Peter chuchote, avec insistance.

PETER

J'ai faim.

FILLE

Fille se met à pleurer. Doucement.

PETER

Fille chuchote.

FILLE

J'ai faim.

PETER

Un écran s'allume. Femme apparaît.

FILLE

Tu es venue !

FEMME

Propriétaire disait que je pouvais venir. Dans le pire des cas.

FILLE

Tu es venue. Tu es venue.

FEMME

D'abord il a dit qu'il fallait laisser passer du temps, beaucoup de temps, puis il a dit que ça n'avait pas d'importance. Que je n'avais qu'à venir si je n'arrivais pas à m'en sortir toute seule.

FILLE

Aide-nous.

FEMME

Où est Propriétaire ?

FILLE

Il est mort.

FEMME

Mort ?

FILLE

Aide-nous à sortir.

FEMME

Propriétaire est mort ?

FILLE

Ouvre la porte !

PETER

Aide-nous !

FILLE

L'écran s'éteint.

PETER

Fille tambourine contre le mur. Elle lève la tête vers le plafond, puis elle crie.

FILLE

Au secours !

PETER

Elle est où ?

FILLE

En haut !

PETER

Peter tambourine contre le mur.

FILLE

Il lève la tête vers le plafond, puis il crie.

PETER

Au secours !

FILLE

Fille et Peter tendent l'oreille. Ils guettent la présence de Femme.

PETER

C'est qui ?

FILLE

Elle est des nôtres.

PETER

Prisonnière ?

FILLE

Libre maintenant.

PETER

Peter tambourine violemment.

FILLE

Peter crie.

PETER

Au secours !

FILLE

L'écran s'allume de nouveau. Femme apparaît.

PETER

Aide-nous à sortir !

FEMME

Tu n'es plus dans le bunker ?

PETER

Non.

FEMME

Tu as tué Propriétaire ?

PETER

Pas moi. Fille.

FILLE

Instinctivement ! Sans réfléchir. Il a cessé de respirer. Au bout d'un moment.

PETER

Légitime défense.

FEMME

Quoi ?

FILLE

C'était lui ou nous. On n'avait pas le choix.

PETER

Elle n'avait pas le choix.

FEMME

Il voulait seulement vous aider.

FILLE

Je n'ai pas besoin d'aide !

PETER

L'écran s'éteint.

FILLE

Au secours ! Au secours !

PETER

L'écran s'allume de nouveau. Femme apparaît.

FILLE

Aide-nous !

FEMME

Sans lui vous n'y arriverez pas.

FILLE

Sors-nous d'ici.

FEMME

Et maintenant il est mort. Vous l'avez tué.

FILLE

C'était lui ou nous. Instinctivement.

FEMME

Sans lui je n'y arriverai pas.

FILLE

Ouvre la porte !

FEMME

Je n'y arriverai pas sans Propriétaire.

FILLE

Aide-nous !

FEMME

Seule, je ne suis rien.

FILLE

L'écran s'éteint.

PETER

Il criait.

FILLE

Elle aussi. Au début.

PETER

Pendant des heures. Des cris perçants.

FILLE

Elle ne nous entend pas. Personne ne nous entend.

PETER

On ne peut pas baisser les bras !

FILLE

Elle nous abandonne.

PETER

Personne n'abandonne les gens comme ça ! Prisonniers ! Sans nourriture !

FILLE

Elle, si.

PETER

Qu'est-ce qu'on fait ?

FILLE

On casse les vitres.

PETER

Il y a des vitres ici ?

FILLE

De l'autre côté. Donnant sur la vallée.

PETER

Pourquoi tu ne l'as pas dit plus tôt ?

FILLE

Ce n'était pas important.

PETER

Pas important ? Des vitres qu'on peut casser ?

FILLE

Maintenant c'est important. On n'a pas d'autres solutions.

PETER

On va arriver à sortir !

FILLE

C'est radical comme solution.

PETER

Casser des vitres ?

FILLE

Dans une autre pièce. Une grande fenêtre sur toute la hauteur du mur. Une belle vue.

PETER

Ils s'approchent de la fenêtre.

FILLE

Peter recule.

PETER

Un précipice ?

FILLE

Une longue chute, a-t-il dit.

PETER

Sauter ?

FILLE

Combien de temps on reste conscients ?

PETER

Quoi ?

FILLE

Conscients. Pendant la chute.

Avant de s'écraser sur les rochers.

PETER

Je ne saute pas.

FILLE

On n'a pas le choix. Peut-être.

PETER

Je ne saute pas !

FILLE

Elle ne viendra pas.

PETER

Elle viendra ! Elle ne va pas nous laisser ici ! Personne n'abandonne les gens comme ça ! Prisonniers ! Sans nourriture !

FILLE

Elle, si.

Sans lui elle n'est rien.

Sans ses instructions.

Elle ne viendra pas.

On est seuls.

PETER

Frappe-moi !

FILLE

Quoi ?

PETER

Fais-moi perdre connaissance ! Jette-moi dans le vide ! Si je suis conscient je n'y arriverai pas !

FILLE

Peter crie.

PETER

Frappe-moi !

FILLE

Et moi ?

PETER

Toi ?

FILLE

Si je t'aide ? Après, je fais quoi ?

Je ne pourrai pas sauter.

PETER

Elle pleurait.

FILLE

Frappe-moi !

PETER

Frappe-moi !

FILLE

Frappe-moi ! Fais-moi perdre connaissance ! Jette-moi dans le vide !

Je ne pourrai pas sauter.

PETER

Peter la frappe de toutes ses forces. Elle perd connaissance. Il casse la vitre avec une chaise et pousse Fille dans le vide.

FILLE

Peter s'assied au bord de la fenêtre.

PETER

Peter reste silencieux pendant un long moment. Il crie.

FILLE

Peter reste silencieux.

PETER

Je te donnerai une histoire. Je te donnerai une histoire. Je te donnerai une histoire.

FEMME

Le lendemain.

PETER

L'écran s'allume. Femme apparaît.

FEMME

Je te donnerai une histoire, il disait.

PETER

Tu es venue.

FEMME

Où je vais aller ? je me disais.

PETER

Tu allais revenir.

FEMME

Quoi ?

PETER

Tu allais revenir. Je suis là pour toi.

Ce n'est pas fini.

FEMME

Non ?

PETER

Nous sommes là.

FEMME

Nous ?

PETER

Toi et moi.

FEMME

Et Fille.

PETER

Non.

FEMME

Pas Fille ?

PETER

Elle n'a pas tenu le coup.

FEMME

On ne tiendra pas le coup. Pas sans Propriétaire.

PETER

On tiendra le coup.

FEMME

Oui ?

PETER

Ensemble.

FEMME

Ensemble, ça n'existe pas ! Nous, ça n'existe pas.

Moi je n'existe pas.

PETER

Moi, si.

Je suis là pour toi.

FEMME

Vraiment ?

PETER

Tant que je suis là, tu peux tout faire.

FEMME

Vraiment ?

PETER

Un pas après l'autre.

FEMME

Un pas après l'autre. D'abord un appartement. Puis du travail. Et ensuite un ami, puis un deuxième ami et bientôt un troisième et un quatrième peut-être, et tout ce qui était ma vie d'avant, ces gens-là, plus aucun contact.

PETER

Ou plutôt. D'abord un ami.

FEMME

Un ami ?

PETER

Un ami, déjà. Je suis là.

FEMME

Tu es là.

PETER

D'abord moi. Puis un appartement. Puis du travail. Et ensuite d'autres amis. Les miens, peut-être.

FEMME

Tu en as beaucoup ?

PETER

Quelques-uns.

FEMME

Ils ne voudront pas de moi.

PETER

Ils ne sauront que ce que je leur dirai.
Ce qui compte maintenant, c'est nous.

FEMME

Une sorte de tendresse ?

PETER

Quoi ?

FEMME

Entre nous.

PETER

Entre nous, une porte seulement.

FEMME

Oui.

PETER

Ouvre la porte.

FEMME

Elle est ouverte.

PETER

La porte ?

FEMME

L'écran s'éteint.

PETER

Femme entre. Soudain elle est là.

FEMME

Maintenant elle est fermée. Je suis à l'intérieur.

Avec toi.

On est ensemble. À l'intérieur.

Tous les deux.

PETER

Pas à l'intérieur ! À l'extérieur !

FEMME

D'abord à l'intérieur.

PETER

Non ! À l'extérieur !

Des amis. Un appartement. Du travail. À l'extérieur !

FEMME

Plus tard.

PETER

Maintenant ! Donne-moi le code !

FEMME

Silence.

Le bruit m'empêche de m'en souvenir.

PETER

De t'en souvenir ?

FEMME

Les chiffres disparaissent.

PETER

Fais-nous sortir avant d'oublier !

FEMME

Silence !

PETER

Femme crie.

FEMME

Fou de rage, Peter frappe.

PETER

Qui suis-je ? il s'est dit avant de ne plus rien reconnaître.

FEMME

Assez fort pour lui faire perdre connaissance.

PETER

Pas longtemps.

FEMME

Comment ?

PETER

Tu te réveilles de nouveau.

FEMME

Je reprends connaissance.

PETER

Je ne sais pas ce que je fais.

FEMME

Qu'est-ce que tu fais ?

PETER

Je te force.

FEMME

Tu me forces ?

PETER

Je coince un de tes doigts dans les ciseaux.

FEMME

Tu as trouvé les ciseaux ?

PETER

Je coupe !

FEMME

Non !

PETER

Donne-moi les chiffres !

FEMME

Elle lui donnait des chiffres. Un chiffre. Puis un autre. Encore ! il criait.

PETER

Je ne me rappelle pas, elle disait.

FEMME

Je coupe ! il criait

PETER

Non ! elle suppliait.

FEMME

Silence.

PETER

Ou plutôt. Un cri terrible. Puis silence.

FEMME

Un doigt. À moitié sectionné.

PETER

Code incorrect, ça indiquait. À chaque fois. Quand il essayait les chiffres qu'elle lui avait donnés.

FEMME

Les chiffres disparaissent. Dans le bruit.

PETER

Il nous les faut !

FEMME

Dans le bruit et la violence et le sang. Ils disparaissent.

PETER

Je ne supporte pas le sang !

FEMME

On devait être ensemble. À l'extérieur.

PETER

Fais-nous sortir !

FEMME

Maintenant c'est toi et moi. À l'intérieur.

PETER

Ce n'est pas trop tard !

FEMME

Tu n'as pas assez de force pour deux.

PETER

Je suis fort ! Je peux faire tout ce que je décide !

FEMME

Nous sommes seuls.

PETER

Ensemble ! Seuls ensemble ! Tous les deux !

FEMME

On disparaît. D'un coup de gomme. Bientôt il n'y aura plus rien.

PETER

Donne-nous une chance !

FEMME

Je meurs.

PETER

Je suis vivant !

FEMME

Mais à la fin. Sans nourriture. Sans aide.

Toi aussi.

PETER

Aide-nous !

FEMME

Je n'en ai pas la force.

PETER

Peter menace Femme avec les ciseaux.

FEMME

Non ! elle suppliait.

PETER

Elle saignait.

FEMME

Il coupait.

PETER

Il ne supportait pas le sang.

FEMME

D'abord un doigt. Puis un autre, puis un autre, puis elle ne se rappelait plus rien.

PETER

Et puis. Le sang. La nausée. Le vomi.

FEMME

Elle a perdu connaissance.

PETER

Elle a parlé.

FEMME

Il y a quelque chose qui vient.

PETER

Quoi ?

FEMME

Il y a des chiffres qui viennent.

PETER

Donne-les-moi !

FEMME

Des chiffres sans contenu.

PETER

Je coupe !

FEMME

Un coup de ciseaux après l'autre.

Un pas après l'autre. Un ami après l'autre. Des journées.

Sans importance.

Et alors ? De quoi tu vas me menacer si rien n'a d'importance ?

PETER

Toi tu as de l'importance.

FEMME

Je n'ai jamais rien eu. Je n'ai jamais rien été.

Mon histoire est vide.